

oui-oui cet été-là pour des bonnes raisons  
 qui sont aussi des bien mauvais prétextes  
 ça commence à mobiliser en secret  
 l'europe gronde et met son casque  
 et s'arme jusqu'aux dents et marche au bord des gouffres  
 prévisible hécatombe et carnage sans précédent  
 quelques individus lèvent les bras au ciel  
 poussent en vain des cris d'alarme  
 les grondements croissent et s'amplifient  
 les horizons ébranlés par les hurlements vacillent sur  
 leurs bases  
 on ouvre les volcans et on lâche les chiens  
 la haine met ses fers au feu  
 attise les frictions et endort les raisons  
 et dans cet état-là l'ennemi c'est le pacifiste  
 c'est un espion un déserteur un traître  
 il faut le coller contre un mur  
 roulements de tambours où grondent des canons trom-  
 pettes éclatantes d'explosions à venir  
 rythmes obsédants dans les têtes  
 percussions dans les ventres cœurs sous pression cœurs  
 affolés et mâchoires tétanisées doigts crispés et halètements  
 des vociférations des cris des jets brûlants d'invectives et  
 d'apostrophes  
 les va-t-en-guerre sont en tête à l'avant-garde des barba-  
 riques futures creusant déjà l'écart de civilisation  
 ils entraînent le plus grand nombre  
 dans les no man's land de la peur  
 criant que les barbares sont déjà aux frontières  
 que toutes les bêtes sont là hallucinées  
 aux fenêtres la bave aux lèvres  
 ça veut la guerre que vous dire de plus

les désillusions les douleurs  
 mais ils ne savent pas  
 ils piétinent sur les trottoirs comme bientôt dans la  
 boue des tranchées  
 quelle impatience de tuer quelle impatience de mourir  
 la guerre revancharde la guerre vengeresse la guerre  
 rédemptrice occupe les esprits envahit tous les lieux  
 et ses prêtres impudemment impunément étalent leurs  
 appels au meurtre  
 dans les rues comme des sous-bois les hommes comme  
 des loups rôdent  
 chloroformés  
 l'espace européen se hérissé de cris d'appels au meurtre  
 et de nuages noirs  
 le pacifiste est désigné pour l'ennemi  
 traité d'espion de déserteur de traître  
 et menacé dans la presse d'assassinat  
 il y a dans l'histoire de ces moments étranges  
 où les hommes ces bêtes affolées par leur peur  
 se précipitent à la boucherie en grondant  
 l'odeur du sang déjà qui les fait grogner de plaisir  
 et rien ne les arrête et malheur au prophète  
 qui voudra se dresser en travers du chemin pour les arra-  
 cher à la mort  
 la démente les tient à la nuque à la gorge  
 et leur extrait des cris de haine et leur exorbité les yeux  
 en voici un qui gigote comme les autres et qui se réjouit  
 disant à ses parents disant à ses amis  
 il va y avoir la guerre et je suis bien content  
 il va y avoir la guerre et il est bien content  
 - mais qu'est-ce que c'est que ça? qui se traîne par là?  
 - c'est l'assassin  
 - comment ça l'assassin?  
 - c'est la danse de l'assassin  
 c'est la danse du forcené  
 sur place tout contorsionné  
 à l'intérieur les convulsions  
 c'est la folle danse du sang

1. « Jaurès, la voix » in *Deux ponts trois arbres quatre hommes du sud*, André Benedetto, éditions Jacques Brémond, 2002. Chapitre 2 page 45 « oui-oui ... contre un mur » et page 47 « quelle impatience... leur exorbité les yeux , lu par NANNIE